

AMOUR ET FANTASIE

Mémoires de Lionel Daunais



Dominique Côté baryton | **Esther Gonthier** piano

LIONEL DAUNAIS

(1901-1982)

Dominique Côté baryton
Esther Gonthier piano

Ensemble Vocal Charlevoix ¹⁹
Julie Desmeules direction

Sopranos
Julie Desmeules, Esther Gauthier, Annie Turcotte,
Catherine Lenfant, Céline Dufour

Altos
Louise Gendron, Sonia Pednaud

Ténors
Yves Duchesne, Stéphane Charest,
Gilles Martel, Marc-André Gauthier

- | | | | |
|--|--------|---|--------|
| 1. L'amour de moi | [2:38] | Folklore | |
| Quatre ballades de Paul Fort (extrait) | | 16. À Montréal | [3:28] |
| 2. I. Le vent des Forêts | [1:50] | 17. Les patates | [3:49] |
| Deux poèmes de Paul Eluard | | 18. Le voyage de noces | [3:31] |
| 3. II. Le Front aux vitres | [1:16] | 19. La tourtière | [3:17] |
| 4. I. Tout à perdre | [1:57] | Fantaisie dans tous les tons (extraits) | |
| Sept Épitaphes plaisantes | | 20. I. Rose | [0:56] |
| 5. I. Sur la tombe de Tristan | [1:09] | 21. V. Vert | [2:37] |
| 6. II. Sur la tombe d'Achille | [1:49] | 22. VII. Brun | [1:24] |
| 7. III. Sur la tombe de Belle-maman | [0:33] | 23. X. Mauve | [1:57] |
| 8. IV. Sur la tombe d'un dictateur | [0:55] | 24. À quoi bon rêver | [3:56] |
| 9. V. Sur la tombe d'Ernestine | [0:39] | 25. Chanson des amours perdues | [3:09] |
| 10. VI. In memoriam | [1:05] | 26. Voici qu'un jour | [2:28] |
| 11. VII. Sur la tombe de Béatrice | [1:36] | Chansons pour enfants | |
| 12. L'astronome | [1:43] | 27. Maman lapin et papa lapin | [2:19] |
| Cinq poèmes d'Éloi De Grandmont (extraits) | | 28. Le pingouin | [1:01] |
| 13. I. Les mots d'amour | [2:43] | 29. Le petit chien de laine | [3:26] |
| 14. IV. Chanson d'amour | [3:01] | 30. Une petite chandelle | [3:34] |
| 15. V. Doux temps | [2:43] | | |

«Lionel Daunais est le premier de nos auteurs de chanson. Avant lui, on n'imaginait pas, par exemple, qu'un des nôtres pourrait chanter, sans jamais se répéter, soixante-quinze de ses chansons ; qu'un chanteur canadien pourrait créer une de ses belles mélodies aux Concerts Symphoniques, et le lendemain, faire rire toute une salle avec un refrain cocasse ou une épithape mise en musique avec un humour féroce. Lionel Daunais a réussi cet exploit, il a gagné le pari avec de l'énergie en réserve, puisqu'il est l'auteur à l'heure présente, d'environ 250 chansons et qu'il demeure le premier comédien et chanteur de nos scènes lyriques.» C'est en ces termes éloquentes qu'Éloi de Grandmont présentait l'artiste dans la préface de *Douze chansons canadiennes*, publié en 1954.

Lionel Daunais est un artiste unique dans le paysage musical canadien, et même à l'échelle mondiale. En effet, combien d'autres hommes de son époque peuvent porter les titres d'auteur-compositeur-interprète, de directeur artistique et de metteur en scène aussi bien que ceux de comédien et d'animateur radio ?

Depuis des années, je trimbale dans mes cahiers des partitions de Lionel Daunais. Au fil de maintes rencontres, de hasards et de recherches, j'ai pu garnir mon répertoire de plusieurs perles de cet artiste inclassable. Sa musique me parle et me touche ; ses textes me font sourire et me transportent dans la douce nostalgie d'un passé où tout semblait plus calme, plus lent. Dans tous les récitals que j'ai eu le plaisir de donner au Canada et en Europe, il y avait des œuvres de Daunais et, chaque fois, on ne me parlait que de lui à la fin. Sa musique, trop peu connue, parle au cœur des gens. Simple en apparence et accessible, elle recèle pourtant d'innombrables trouvailles, de détails, de clin d'œil et de références musicales recherchées. «Il y a souvent un esprit cocasse dans votre musique et lorsque quelqu'un vous en fera la remarque, n'en rougissez pas, c'est un don très rare !», lui a dit un jour le compositeur français Francis Poulenc. C'était là un commentaire d'une justesse admirable.

Lionel Daunais est un artiste au parcours unique et impressionnant. Issu d'une famille modeste, il s'intéresse très tôt au chant et est encouragé par ses parents à poursuivre des études musicales, à une époque où la vie d'artiste au Québec était on ne peut plus marginale. Homme curieux et ambitieux, il fera la majeure partie de ses études au privé, puisant dans ses maigres économies pour apprendre auprès des meilleurs et s'instruisant par lui-même grâce à de nombreuses lectures. Il remporte le Prix d'Europe en 1926, ce qui lui permet de continuer ses études à Paris et de devenir premier baryton à l'Opéra d'Alger. À son retour au Canada en 1930, il est nommé premier baryton à la Société canadienne d'opérette et fonde le Trio lyrique, pour lequel il écrira plusieurs chansons fantaisistes aux accents folkloriques qui feront le succès du groupe. Celui-ci chantera pendant plusieurs années à Radio-Canada et y présentera même sa propre émission les samedis soir, en plus de chanter aux quatre coins de la province.

En 1936, Lionel Daunais fonde Les Variétés lyriques avec Charles Goulet. En l'espace de 20 ans, il chantera dans 813 représentations d'une dizaine d'opéras et d'une soixantaine d'opérettes, dont il assurera aussi souvent la mise en scène. Au terme de ses 19 saisons, la compagnie aura monté pas moins de 102 opérettes et 15 opéras, fait travailler des centaines d'artistes locaux et internationaux et ravi un public de plus de 14 000 abonnés !

Tout en poursuivant sa carrière de soliste et de directeur artistique, l'artiste aux talents multiples crée un corpus riche et diversifié. Il produira ainsi des centaines de pièces pour voix et piano et plusieurs mélodies pour chœur, harmonisera une quarantaine de chants folkloriques et composera une trentaine de chansons pour enfants. Tant dans ses textes que dans sa musique, on remarque des inspirations constantes, des thèmes québécois bien ancrés dans son époque. Les références folkloriques et religieuses sont nombreuses, particulièrement dans les chansons qu'il compose pour le Trio lyrique. En contraste évident avec la fantaisie de la majorité des textes de sa main, certaines pièces de Lionel Daunais s'inspirent de la poésie québécoise et française, où le romantisme, la mélancolie et les tourments amoureux sont légion. Le titre de cet album est d'ailleurs un clin d'œil à celui que le compositeur avait lui-même choisi pour son seul album solo : *D'amour et de fantaisie*, paru en 1974. On ne saurait mieux résumer son œuvre !

Daunais a marqué son époque par son dynamisme, sa polyvalence, voire son éclectisme. Sa sensibilité et son humour en ont fait un artiste incomparable, apprécié par un large public. C'est donc avec une grande fierté que nous vous présentons cet album, qui, je l'espère, fera honneur au grand homme qu'il a été. Composé essentiellement de mes coups de cœur, cet enregistrement se veut un portrait complet de ce musicien de talent, un reflet de tous les styles qu'il a explorés. Que sa musique rejoigne vos cœurs et donne envie à une nouvelle génération de mélomanes de découvrir son œuvre : voilà le souhait que je fais.

Dominique Côté

"Lionel Daunais is the first of our songwriters. Before him, one would never have imagined that one of our own could sing seventy-five of his own songs without ever repeating himself. Nor would one have ever thought that a Canadian singer would perform a beautiful melody from his own pen with the Concerts Symphoniques, and the next day, bring the entire hall to laughter with a comical refrain or an epitaph set to music with fierce humour. Not only did Lionel Daunais achieve this, but he accomplished the feat with energy in reserve since he has written some 250 songs and remains today's leading performer and singer in our opera houses." It was in these eloquent terms that Éloi de Grandmont introduced the artist in the preface to *Douze chansons canadiennes*, published in 1954.

Daunais is a unique artist in the musical landscape here in Canada, and even worldwide. How many other men of his time can be called a singer-songwriter, artistic director, stage director, actor and radio host?

For years, I have been carrying Lionel Daunais scores around in my notebooks. Through numerous encounters, chance and research, I have been able to fill my repertoire with several gems from this unclassifiable artist. His music speaks to me and moves me; his texts bring a smile to my face and evoke a gentle nostalgia of a time when all seemed calmer and slower. All of the enjoyable recitals I have given in Canada and in Europe included works by Daunais. At the end of each performance, he was the focus of conversation. Although too little known, his music speaks to people's hearts. It may be accessible and appear simple, but it is full of surprises, details, and well sought-out musical references. "There is often a comical spirit in your music and when someone remarks on it, don't be embarrassed, it's a very rare gift," French composer Francis Poulenc once said to him, an admirably accurate comment.

Daunais had a unique and impressive artistic career. Born into a family of modest means, he became interested in singing at an early age. Although Quebec artists at that time were destined to lead highly marginal lives, his parents nonetheless encouraged him to pursue musical studies. A curious and ambitious man, he did most of his studies privately. He drew on his meagre savings to learn from the best and taught himself through countless readings. In 1926, he received the Prix d'Europe, which made it possible for him to continue his studies in Paris and to become first baritone with the Opera of Algiers. Upon his return to Canada in 1930, he was appointed first baritone with the Société canadienne d'opérette. He also founded Trio Lyrique, for which he wrote numerous fanciful, folksy songs that would make the group successful. They not only sang all over the province, but they also performed on Radio-Canada for many years and even hosted their own Saturday-night show.

In 1936, Daunais founded Les Variétés Lyriques with Charles Goulet. In the space of 20 years, he sang in 813 performances of some ten operas and 60 operettas and often filled the role of director. The company staged 102 operettas and 15 operas over 19 seasons, working with hundreds of local and international artists, much to the delight of their audience of over 14 000 subscribers!

While pursuing his career as a soloist and artistic director, the multi-talented artist created a rich and diversified body of works. In addition to his hundreds of pieces for voice and piano and several for choir, he harmonized approximately 40 folk songs and composed some 30 children's songs. In both his texts and music, one notices inspirations from themes that were well rooted in Quebec in his time. References to folklore and religion abound, particularly in the songs he wrote for Trio Lyrique. In stark contrast to the whimsicality of the majority of his texts, some of Daunais's works were inspired by Quebec and French poetry, where romanticism, melancholy and the torments of love are legion. The title of this album is a nod to the one the composer himself chose for his only solo album, *D'amour et de fantaisie*, released in 1974. Those words are quintessentially Daunais!

Daunais marked his time by his dynamism and versatility; one might even say his eclecticism. His sensitivity and humour made him a unique artist, appreciated by a vast audience. We are tremendously proud to present you this album, which I hope will do honour to the great man he was. By making this album of my favourite works by Daunais, I wanted to offer a complete portrait of this talented musician, drawing from all the styles he explored. May his music reach your hearts and inspire a new generation of music lovers to discover his work. That is my wish.

Dominique Côté
Translated by Traductions Crescendo



DOMINIQUE CÔTÉ

Gagnant de plusieurs prix internationaux, Dominique Côté est un chanteur reconnu pour sa voix souple et ses interprétations émouvantes. Son répertoire vaste et varié le mène à chanter en Europe, aux États-Unis et au Canada, sous la direction de chefs réputés tels que Kent Nagano, Christophe Rousset, Theodor Guschlbauer, Jacques Lacombe et Samuel Jean. Sa formation d'acteur lui permet également de tenir des rôles au théâtre et à la télévision, de même que dans de nombreuses œuvres lyriques avec dialogues. Citons notamment ses performances dans *Les feluettes* ou *La répétition d'un drame romantique* (Edmonton Opera), dans *La chauve-souris* (Genève et Montréal), dans de nombreuses productions de l'opéra *Nelligan*, ainsi que dans plusieurs concerts de l'OSM allant de Berlioz aux Cowboys Fringants ! Sa discographie compte plusieurs premières mondiales : *La société anonyme des messieurs prudents* (Louis Beydts), avec l'Orchestre national Avignon-Provence; *Nicandro e Fileno* (Paolo Lorenzani), avec Les Boréades ; *Nelligan*, avec l'OSM ; *L'affaire Tailleferre* (Germaine Tailleferre), avec l'Opéra de Limoges ; et *Léonore ou L'amour conjugal* (Pierre Gaveaux), avec l'Opéra Lafayette. Un nouvel enregistrement de *Nelligan* d'André Gagnon et Michel Tremblay, où il interprète le rôle-titre, paraîtra prochainement sous étiquette ATMA Classique.

A winner of several international awards, baritone Dominique Côté is renowned for his supple voice and moving interpretations. Armed with a vast and varied repertoire, Côté has performed across Europe, the United States, and Canada under the direction of illustrious conductors such as Kent Nagano, Christophe Rousset, Theodor Guschlbauer, Jacques Lacombe, and Samuel Jean. As a trained actor, he has also played various theatre and television roles and in a number of operatic works with spoken dialogues. His performances include Les feluettes ou La répétition d'un drame romantique (Edmonton Opera), La chauve-souris (Geneva and Montreal) as well as appearances in several productions of the opera Nelligan and numerous concerts with the OSM, ranging from Berlioz to the Cowboys Fringants! His discography boasts several world premieres: La société anonyme des messieurs prudents (Louis Beydts), with Orchestre national Avignon-Provence; Nicandro e Fileno (Paolo Lorenzani), with Les Boréades; Nelligan, with the OSM; L'affaire Tailleferre (Germaine Tailleferre), with the Opéra de Limoges; and Léonore ou L'amour conjugal (Pierre Gaveaux), with Opera Lafayette. He will be performing the title role on a new recording of André Gagnon and Michel Tremblay's Nelligan, to be released shortly under the ATMA Classique label.



ESTHER GONTHIER

Esther Gonthier occupe une place de choix dans le monde de l'art vocal québécois. Elle travaille régulièrement à l'Opéra de Montréal, à l'Orchestre symphonique de Montréal et à l'Orchestre Métropolitain en tant que pianiste-répétitrice, maître de chant ou assistante au chef d'orchestre. Dans le cadre de ses fonctions de directrice musicale de l'opéra *Nelligan*, elle a travaillé étroitement avec André Gagnon lors de la création de la version pour deux pianos et violoncelle de cette œuvre. Collaboratrice attitrée à l'Université McGill et à

l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, elle partage son expérience auprès des jeunes chanteurs qui y sont inscrits.

Esther Gonthier enjoys a vibrant career on the Quebec vocal music scene. As a rehearsal pianist, vocal coach or assistant conductor, she works regularly with the Opéra de Montréal, the Orchestre symphonique de Montréal and the Orchestre Métropolitain. As musical director of the opera Nelligan, she worked alongside André Gagnon for the creation of a version of the work for two pianos and cello. She is a regular collaborator at McGill University and the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, where she shares her experience with young singers.



ENSEMBLE VOCAL CHARLEVOIX

Sous la direction de Julie Desmeules, l'Ensemble Vocal Charlevoix est un chœur à voix mixtes qui réunit des personnes de tous âges provenant des diverses communautés de Charlevoix et qui partagent le goût de chanter dans une atmosphère de détente et de cordialité. Le répertoire est varié et constitué des plus belles pièces de compositeurs québécois, de chansons françaises, de chants religieux et de pièces du répertoire classique.

Under the direction of Julie Desmeules, the Ensemble Vocal Charlevoix is a mixed-voice choir that brings together people of all ages from the various communities of Charlevoix who share a taste for singing in a relaxed and friendly atmosphere. The repertoire is varied and includes the most beautiful pieces by Quebec composers, French songs, religious songs and pieces from the classical repertoire.

1. L'amour de moi

(Paroles de Lionel Daunais)

L'amour de moi s'en est allé poursuivre un rêve fou
 Que les marins ont hérité de capitaines perdus dans
 les remous
 De femmes seules qui prient toujours debout

Amoureux de jadis, amantes de toujours
 Pleurez-vous chaque nuit ? Mouriez-vous chaque jour ?
 Alliez-vous au matin, en perdant la raison ?
 Brûler vos yeux au pan de l'horizon ?

Dans ma poitrine à chaque pas, j'entends son nom
 qui sonne
 Sur mon corps vide de ses bras, souffle le vent, le vent
 glacé d'automne
 L'amour de moi au loin s'en est allé
 L'amour de moi, si loin s'en est allé

2. Le vent des Forêts

(Paroles de Paul Fort)

Que me fait le vent des forêts
 Qui dans la nuit berce des palmes ?
 Que nous veut le vent des forêts
 Qui chez nous inquiète la flamme ?
 Que cherche le vent des forêts
 Qui frappe aux vitres, puis s'éloigne ?

Qu'a-t-il vu le vent des forêts
 Pour qu'il pousse des cris d'alarme ?
 Qu'ai-je fait au vent des forêts
 Pour qu'il déchire ainsi mon âme ?

Que m'est donc le vent des forêts
 Pour que je verse tant de larmes ?

3. II. Le Front aux vitres

(Paroles de Paul Éluard)

Le front aux vitres comme font les veilleurs de chagrin
 Ciel dont j'ai dépassé la nuit
 Plaines toutes petites dans mes mains ouvertes
 Dans leur double horizon, inerte, indifférent.

Le front aux vitres comme font les veilleurs de chagrin
 Je te cherche par-delà l'attente, par-delà moi-même
 Et je ne sais plus, tant je t'aime
 Lequel de nous deux est absent

4. I. Tout à perdre

(Paroles de Paul Éluard)

À Anna Malenfant

J'ai fermé les yeux pour ne plus rien voir
 J'ai fermé les yeux pour pleurer de ne plus te voir
 Où sont tes mains
 Et les mains des caresses
 Où sont tes yeux, les quatre volontés du jour
 Toi, tout à perdre
 Tu n'es plus là
 Pour éblouir la mémoire des nuits

J'ai fermé les yeux pour ne plus rien voir
 J'ai fermé les yeux pour pleurer de ne plus te voir
 Tout à perdre
 Je me vois vivre

5. I. Sur la tombe de Tristan

Ici dort Tristan Latôle
 Qui n'eut rien d'un Louis Jouvet
 Laissez-le dormir en paix
 Il joue là son meilleur rôle.

6. II. Sur la tombe d'Achille

Là, repose Achille
 Achille Armand
 Qui tôt hélas! Me laissa veuve
 En se noyant, bien tristement
 Au beau milieu d'un roman fleuve

7. III. Sur la tombe de Belle-maman

À six pieds sous terre
 Ci-gît ma belle-mère
 Surtout ne l'éveillez pas
 En passant feutrez le pas

Ici dort Belle-maman
 Pour toujours éternell'ment
 Signé: R.I.P.
 Son gendre reconnaissant

8. IV. Sur la tombe d'un dictateur

Ça se croyait le vrai nombril du monde
 Et ça voulait dévorer la mapp'monde
 Ça prétendait digérer l'univers
 Ça vomissait le sang du genre humain
 Et ça s'étrangle, un bien heureux matin
 D'une goutte d'eau avalée de travers

9. V. Sur la tombe d'Ernestine

Ci-gît ma chienne Ernestine
 Qui fut percée de chevrotine
 Osez donc dire encore :
 « l'andouille revient toujours de chasse, bredouille ! »

10. VI. In memoriam

Que tu fus bon, malgré l'épreuve
 De me laisser, si jeune, veuve
 Si tu savais, lon là, lon laire !
 À quel point je suis populaire !
 Aussi, avant me remariage
 J'ai vendu tes sacs de voyage
 Pour ériger, en dur silex
 Un monument, à toi, mon ex

11. VII. Sur la tombe de Béatrice

Ça ! Qu'on me mène au supplice
 De la roue ou bien du pal !
 J'ai tué ma Béatrice
 Un soir, au retour du bal !

Il faudra graver dans la pierre, sur sa tombe,
 en gros caractères:

« Elle était la plus experte
 Au grand tournois amoureux
 Nul ne ressent plus sa perte
 Que moi, partenaire au jeu »

Ô horreur !
 Ô nuit d'effroi !
 Ô malheureuse vigile !

Sur mes reins par trop fragile
 El' posa ses deux pieds froids !
 Froids ! Froids ! Froids !

12. L'astronome

(Paroles de Franz Toussaint)

Brahim, l'astronome est fort savant
 Il sait vers quel point du ciel
 Une comète se diriger
 Mais il ignore où sa femme retrouve chaque soir
 Son amant !

13. Les mots d'amour

(Paroles d'Éloi de Grandmont)

Les mots d'amour
 Vont-ils guérir les maux d'amour
 Dis-moi tous les jours que tu m'aimes
 Ça fait ronron, dis-le quand même
 En pensant à n'importe quoi
 En oubliant que c'est à moi
 Redis-moi souvent que tu m'aimes

Les mots d'amour
 Pourraient guérir les maux d'amour
 Si tu me disais que tu m'aimes
 C'est ça mentir, dis-le quand même
 En racontant n'importe quoi
 Tu oublieras que c'est à moi
 Que tu dis tendrement « je t'aime »

Les mots d'amour
 N'ont pu guérir les maux d'amour
 Tu ne veux vraiment plus qu'on aime
 Tu te moques de ce que j'aime
 Tu préfères n'importe quoi
 À tout l'amour que j'ai pour toi
 J'ai tout perdu car moi je t'aime

Un mot d'amour pourrait guérir celui qui meurt d'amour

14. Chanson d'amour

(Paroles d'Éloi de Grandmont)

Dans le temps, j'attendais ma belle
 Au coin des rues le cœur battant
 Dans le temps, j'attendais ma belle
 L'écolière que j'aimais tant

J'ai conquis l'amour de ma belle
 Dans un grand bois, le cœur battant
 J'ai conquis l'amour de ma belle
 La coquette que j'aimais tant

J'ai perdu les yeux de ma belle
 Avec des cris, le cœur battant
 J'ai perdu les yeux de ma belle
 Sans penser que je l'aimais tant

Et j'ai pleuré, pleuré ma belle
 De longues nuits, le cœur battant
 J'ai pleuré l'amour de ma belle
 Ce soir encore, je l'aime tant
 Je l'aime tant !

15. Doux temps

(Paroles d'Éloi de Grandmont)

Doux temps des amours !
 Le sable des plages est à peine sec
 Est à peine cuit
 Que déjà le jour, que déjà la pluie
 Que déjà ton cœur, que déjà le mien
 Que déjà l'amour !

Faudra t'il dormir à l'hôtel demain ?
 Faudra t'il pleurer ?
 Ne plus voir l'éclair que dans les miroirs
 Sur les meubles clairs, la chaise en métal,
 La porte d'email,
 Faudra-t-il mourir ?

Doux temps des amours !
 Gamine farouche plus vive que l'aile
 d'un oiseau sauvage
 Rieuse dans l'herbe, rieuse dans l'eau
 Dans le foin aussi
 Une seule fois, pendant un orage.

Je tourne la page de ce premier livre
 Du temps des amours
 Du temps des orages
 Et des bras qui serrent
 Et des yeux qui crient
 Du temps des folies
 Qu'on fait bien avant d'avoir ses vingt ans

Du temps, du doux temps
 De ces amours là
 Orage en vacances
 Soleil de la vie !

16. À Montréal

C'est une grande cité la plus belle d'Amérique
Elle a bien mérité qu'on la mette en musique
C'est une ville qui chante «Viv' Monsieur d' Maison neuve»
Et ses rues vont en pente baigner leurs pieds dans l'fleuve
New-York, Londres, Paris, par di ! C'est bien joli !
Eh ! Mais que voulez-vous, Montréal c'est chez nous

À Montréal on a le Mont-Royal
Ancien volcan qui n'est pas bien méchant
Dans ses sentiers tout frais, y'a pas de sens interdit
Au café du chalet on boit des symphonies
En été quelle aubaine, les amoureux très sages
Écotent Beethoven le cœur dans les nuages
Y'en a d'autres moins sages qui diront que dans l'herbe
En louchant aux corsages: le point d'vue est superbe

On a aussi un port, unique sous tout rapport
On r'met une canne d'or au premier bouton d'or
Qui va prendre à son bord notr' porc nos céréales
C'est pas banal à Montréal

C'est la seule métropole qui élève des gondoles
P'tit bonnet jour de Pâques, gros bonnet rue Saint-Jacques
Des enseign' lumineux' plus gross' que les boutiques
Et des respectueuses aux regards sérapiques
Y'a le parc Lafontaine, y'a le bon frère André !
Faut bien faire des neuvaines pour pouvoir circuler.

À Montréal y'a quequ'chose de spécial
Des escaliers en fer tire-bouchonnés
Y'a le collier du maire qui brille comme un beau sou
Et y'a des réverbères qui ne brill'nt pas du tout.
Il y'a cent clochers fiers qui font vibrer nos âmes

Y'a des arbres tout verts qui pouss'nt dans l'macadam
Y'a le château Ramsay, y'a le carré Dominion
Où les vieux vont jaser par un beau jour d'automne

Ils croient avoir vingt ans, en guettant le bon vent
Trousser les jupons blancs quand les bell's vont trottant
Devant la cathédrale qui cache la gare centrale
C'est ben spécial à Montréal

Vive Montréal (bara dida didoum da)
Ville idéale (bara dida didoum)
M-O-N-T-R-É-A-L
Avec ou sans accent aigu
Concordia salut !

17. Les patates

Le matin j'ouvre le journal
Pour voir si ça va et toujours mal
Un scandale monumental
Un p'tit drame sentimental
À la radio nationale
Embouteillage à Montréal
Annonneur à voix guttural'
Écoutons le réveil rural

Ô bonheur ! Ô splendeur !
La main au cœur, chantons en chœur !

Les patates seront bonn's cette année
Si l'hiver peut finir cet été
On pourra les manger comme à l'accoutumée
Ou rôties, ou farcies
En purée, rissolées
En machin et en chose
Ou en fried potatoes !
C'est écrit dans notre destinée :
Les patates seront bonn's c't'année.

De nos jours tout l'mond' se dispute
Le souci nous creus' l'occiput
Si on mange faut prendr' du bismuth
Et l'impôt vide nos poch's, zut !
Si les femmes nous répond'nt : flute
Des garçons mignons nous font : prut
D'autres boivent leur flacon brut
Bientôt nous ferons la culbute

Ça n'fait rien, Canadiens !
Rentrez votr' foin, car tout va bien !

Les patates seront bonn's cette année
Elles auront les yeux un peu cernés
On pourra les croquer
Au dîner, au souper
En été, en janvier
Par beau temps, quatre-temps
Au soleil, en éclipse
Ou en potato-chips
On pourra s'en bourrer jusqu'au nez
Les patates seront bonn's c't'année

Si nos fill's aiment leur jazz hot !
Nos garçons cour'nt la galipote
Mon voisin joue à la barbotte
Sa femm' couche avec une bouillotte
Le vieux garçon fait sa popote
Le caissier sa caisse tripote
Le typo surveille son prote
Encore une chanson et on s'trotte

Ayons foi en nos droits
Chantons : Vive n'importe quoi !

Les patates seront bonn's cette année
Si les vers ne vienn'nt pas les ronger
Vienn' le crac atomique
Et les claques et les cliques
Le pétrole, la rougeole
Le mariage, le chômage
La cabale et la gale
L'élection fédéral
Si ton bras sait porter l'épée
Les patates seront bonn's «eust'année» !

18. Le voyage de noces

Ma blonde est partie en voyage de noces le treize de janvier
 À cause du prix du voyage en bus, j'ai pas pu y aller
 Heureus'ment pour moi, avant d's'en aller
 À m'a trouvé d'quoi me désennuyer
 Y'a le train à faire, le bois à couper, la neige à pell'ter

Et puis un matin j'ai eu un p'tit mot d'sa belle écriture :
 « Dans un magasin j'ai vu un manteau, voici la facture ! »
 À l'hôtel hier, sais-tu j'ai connu,
 un vrai millionnaire qui vend des voitures
 de second' main,
 Toi, comment vas-tu ?
 Pour moi ça va bien

Elle s'ennuie d'hiver d'après c'qu'elle écrit à tous ses parents
 Paraît qu'les hivers en Californie, c'est pas en même temps
 C'qu'elle va en avoir des chos' à m'conter !
 Ça forme le savoir que de voyager !
 On ne sait jamais, j'vais tout d'mém' laisser
 L'fanal allumé

Tout est prêt pour elle, la chambre d'en haut et le potager
 Les fleurs sont très belles, le blé est bien haut,
 le poulain est né
 J'voudrais bien lui dire que le veau engraisse
 Mais j'peux pas écrire, j'ai pas son adresse

Ma femme est partie en voyage de noces le treize de janvier
 A'était ben jolie, le matin des noces en robe de mariée !

19. La tourtière

Si la France a ses rillettes
 Son foie gras, ses crêp's suzette
 La Belgique a ses gaufrettes
 Et Milan son escalope
 L'Portugal a ses sardines
 Toronto sa margarine
 L'Espagne a ses mandarines
 Et l'Anglais son Mutton chop.

Mais nous, on fait exception, au diabl' l'importation !

À part la patate, la patate à part
 Le ragoût de pattes, la soupe aux pois
 Qu'est-ce qu'on dévore, Ah !

Mais la toure toure tour' la tourtière
 Qu'on savoure voure vouur' toute entière
 Quand c'est fête fête fêt' ménagères !
 Faites faites faites fait's des tourtières !

On vante la bouillabaisse
 Que font cuire les marseillaises
 On tourne la mayonnaise
 Du Tonkin jusqu'au Chili
 La choucroute est allemande
 Le fromage de Hollande
 Chop Suey garni d'amandes
 Tout ça c'est des chinois'ries !

Mais nous on est des gourmets, on aime les bons mets !

À part le « guerton », qu'est guère dans le ton
 Boudons le boudin
 Il faut manger quand on a faim, Ah !

Mais la toure toure tour' la tourtière
 Qui nous bourre bourre bourr' la soupière
 Et ça beau ça beau ça beau pas vous plaire
 J'trouv' ça beau ça beau ça beau les tourtières

Si vous voulez la recette
 C'est facile comme une omelette
 Vous mettez dans une assiette
 Des machins, mais pas trop gros
 Ajoutez des p'tites affaires
 Videz-y tout' la salièrre
 Embrassez la cuisinière
 Et placer dans le fourneau

Mais pour faire du « fla-fla » faut pas s'arrêter là

Pour casser le jeûne
 Il faut le je ne...
 Le je ne sais quoi
 Pour relever ce plat de choix, Quoi ?

Tout d'abord la dent en or de grand-père
 De la part de tante Aurore, ses jarr'tières
 Pour pas faire de peine encore au beau-père
 Ajoutez la couenn' de lard d'la bell'-mère

À Noël que nous sert-on ?
 D'la tourtière
 L'jour de l'An que mange-t'on ?
 D'la tourtière
 Et aux Rois pour le gueul'ton ?
 D'la tourtière !
 De la panse jusqu'au menton
 De la tour
 Toureloure
 De la toureloure loure
 D'la tourtière !

20. Rose

Rose, dans les passeroses
Avec le cousin Chose
Ne dit pas grand-chose
Et pour cause

Rose a la bouche clause
Car en virtuose
Sur ses lèvres roses
Le cousin Chose pose
Ce que l'on suppose

L'homme propose et la femme dit :
Ose !
J'en sais quelque chose
C'est moi le cousin Chose

21. Brun

Un très jeune moinillon
Nu sous sa robe de bure
S'en allait faire plongeon
Dans un lac d'estremadure

Une brune aux yeux marrons
En canot couleur noisette
Veut replacer sa coll'rette
Mais échappe son aviron

N'écoutant que son courage
Le jeune homme entre en action
Et, en gagnant le rivage
Il perdit... sa vocation

22. Vert

C'était une lady aux yeux pers
Irlandaise par son grand père
Qui détestait comme une vipère
Son vieux mari, un lord et pair.

Devant son verre de crème de menthe
Ce Britannique à l'œil de verre
À la façon d'un vieux trouvère
Rimait des vers à son amante

Or, un hiver, la jalousie
Tapis derrière une persienne
Fit faire à l'épouse des siennes
Avec un beau joujou fusil

(Un bijou couleur émeraude
Et dont le chien était de jade
De quoi faire une jolie salade
Dans les mains d'une saligauda)

Le vieux mari, entre deux vers
Venait d'ôter son œil de verre
Elle lui dit : « My dear-lo-vair
Je vous en prie, restez couvert »

Du premier coup de révolver
La crème de menthe vole en l'air
Le second coup va de travers
Percer son trou au diable vert

Alors l'épouse au cœur pervers
Tourna contre elle le révolver
En s'écriant dans un cri rauque :
« All is over, I missed the bloke ! »

Et lui, remit son œil de verre
En se versant une autre menthe
Et, calmement à son amante
Signa ses vers : « Yours for ever ! »

23. Mauve

Une veuve voilée sous un voile violet
Que le vent violent visiblement violait
Dans sa voiture mauve avec moteur en V
Fit un savant virage en bravant les tramways

Elle trouvait la vie vide depuis qu'un contrevent
Vissa sur le pavé son époux si vivant
Qui devint violacé, et dort dorénavant
Sous un champs de violettes valsant au gré du vent

Elle vit une voyante qui lui dit, la voyant :
« Je vois venir vers vous un chevalier servant
Qui verse la vodka et casse la vaisselle
Chez un très vieux vicomte souffrant de varicelle »

Or, voici qu'aux vendang's en buvant le vin neuf
La veuve convolait avec un valet... veuf !
Un valet qui valait ce que vaut un valet
Et ce veau de valet ne voulait que voler

Il lui vola d'abord ses vertes illusions
Et au temps des lilas sa veste de vison
Sa vaisselle de Venise, sa villa de Valence
Sa valise lie-de-vin et son vase avec anse

Une viole d'amour signée : Stradivarius
Il viola Violaine qui vénérât Vénus
Prit la voiture mauve, la vendit cent mille thunes
Et au temps des cerises, s'esquiva pour des prunes !

24. À quoi bon rêver

(Paroles d'Alfred Desrochers)

Calme au loin la ville s'endort
 Dans mon cœur l'amour veille encor'
 Ton sourire est un printemps
 Viens en refleurir mes vingt ans.
 De ton absence je m'étonne
 Comme les feuilles en automne
 Tous mes rêves s'en vont au vent
 À quoi bon vivre si tout ment.

Refrain :

J'avais fait le rêve bien doux
 de t'endormir sur mes genoux
 Depuis que tu n'es plus là
 Les rires ont des bruits de glas
 Le chagrin rôde dans ma chambre
 Comme les feuilles en septembre
 Tous mes rêves s'en vont au vent
 À quoi bon rêver si tout ment

J'ai longtemps caressé l'espoir
 De t'avoir près de moi le soir
 Ton épaule à mon front las
 Ô bonheur perdu ! Hélas
 Aujourd'hui tout n'est plus que doute
 Comme le sable sur la route
 Tous mes espoirs s'en vont au vent
 À quoi bon croire si tout ment.

25. Chanson des amours perdues

(Paroles de Lionel Daunais)

Où sont allés ces doux instants remplis de charme
 De douces larmes,
 Où va cette fumée qui tourbillonne ?

Où sont allés tous nos serments et nos promesses
 Notre tendresse ?
 Où s'en vont les étés quand vient l'automne ?

Le son de ta voix criant mon nom dans la forêt
 L'écho maintenant le tait
 Et cet arbre fier d'y voir nos prénoms enlacés
 Le temps a tout effacé

Où sont allés ces mots d'amants, ces jolies phrases
 Et nos extases
 Où vont les feuilles mortes qui frissonnent ?

Où sont allés tous nos tourments, peines légères
 Peines amères ?
 Pour qui pleure le vent si monotone ?

Et pourtant comme il devait durer ce grand amour !
 Nous le disions tous les jours
 En des mots si graves qu'ils nous laissaient tout tremblant :
 «Toujours, éternellement »

Où sont allés ces belles amours, à jamais perdues ?

26. Voici qu'un jour

(Paroles de Lionel Daunais)

Voici qu'un jour il a passé
 Un peu d'eau fraîche a demandé
 Voici qu'un jour il a passé
 Dès lors mon cœur en fut blessé

Dans ma maison il est entré
 De tendres mots il m'a bercée
 Dans ma maison il est entré
 Avec son rire et ses baisers

Un jour l'hiver a tout glacé
 Dessous la porte il s'est glissé
 Un jour l'hiver a tout glacé
 Et nos amours et nos pensées

À quoi rêve-t-il éveillé
 Que guette-t-il à la croisée ?
 À quoi rêve-t-il éveillé
 Pour que mon cœur soit déchiré ?

Voici qu'un jour il a passé
 Un peu d'eau fraîche a demandé
 Voici qu'un jour il a passé
 Pour me tuer, et s'en aller

27. Maman lapin et papa lapin

Maman Lapin et Papa Lapin
Sont partis tous les deux comme de vrais amoureux
Pour aller explorer tous les buissons du comté
Tout en s'aimant

Car les voyages, a dit un grand sage
Forment bien la jeunesse et ça fait pour la vieillesse
Souvenirs très heureux à revivre au coin du feu
Bien tendrement

Sont allés un peu plus loin, ont joué dedans le foin
Ils ont ri tout leur saoul, se sont dit des mots doux
Ont fait des fouilles dans une citrouille
Vu des grenouilles dans les quenouilles

Maman Lapin et Papa Lapin
Sur le thym parfumé
Ont dormi bien enlacés

Maman Lapin et Papa Lapin
Ont sauté bien des haies, ont fouillé sous les futaies
Et pour se reposer se sont donnée des baisers
Naturell'ment

Mais tout ceci, ça donne l'appétit
Ont croqué des carottes, puis ont dansé la gavotte
Sur une belle mélodie que chantait un bengali
Très savamment

À la pluie ont fait la barbe, sous une feuille de rhubarbe
Ont chipé des groseilles, taquiné des abeilles
Ont ravagé le potager du vieux curé
Sans s'confesser

Maman Lapin et Papa Lapin
Ils étaient partis deux
Ils sont revenus vingt-deux

28. Le pingouin

Un petit pingouin
Tout ganté de daim
En habit de gala
Vint à l'opéra

(On y jouait « la fée des neiges » de Rimesky Korséakoff)

Le petit pingouin
Aperçut le chef d'orchestre
Qui battait des flancs
Le prit pour un parent
Dérangea tout le parterre
Voulut chanter le grand air !

Et ça fit tout un scandale
Dont on parla dans le journal

29. Le petit chien de laine

C'était un petit chien de laine qui avait une queue de coton
À cause de ce phénomène, on l'avait baptisé « Chiffon »
Son père était un vrai molosse qui aimait chiquer la quenille
Sa mère avait le poil en brosse, c'est pour ça que tenant d'famille

C'était un petit chien de laine qui avait une queue de coton
Il la portait comm' une antenne, pour capter les qu'en dira-t'on
Un jour son père et puis sa mère lui dir'nt dans leur
langage de chien:

« Tu vas rester bien enfermé dans le placard d'la salle de bain »

« Où allez-vous » pleura l'toutou

« J'ai peur tout seul dans ce placard »

« Cess' d'aboyer, va te coucher ou tu n'auras plus d'épinards ! »

Et les parents du chien de laine partirent la patte dans la main
Présider au parc Lafontaine, une grande exposition
d'humains
S'position d'humains

Et le pauv' petit chien de laine tout seul dans son noir cabanon
Essuyait ses larmes, tontaine, avec-que sa queue de coton
Il s'endormit tout comm' un gosse, la tête sur une paire
de galoches
Rêvant que la fée Carabosse lui taillait la queue en filoches.

C'était un petit chien de laine qui avait une queue de coton
Dont n'a pas parlé LaFontaine, oui mais là n'est pas la question
Or, dans l'placard, affreux cauch'mar, y'avait des mites
en quantité
Qu'avaient une faim, une faim de chien, c'est l'cas d'dire
quell' cala - mité

Les v'la qui bouff'nt, les belles touff's, lui laiss'nt les flancs
à découvert
Lui ras'nt la tête, ramass'nt les miettes en gardant
l'croupion comm' dessert

Quand les parents du chien de laine revinrent de l'exposition
Il ne restait du chien de laine qu'une petit' queue de coton
Tit' queue de coton

30. Une petite chandelle

Une chandelle, telle une bergère
 Aimait son roi, grand cierge blond
 Le plus grand roi qui fut sur terre
 Qu'il était beau, qu'il sentait bon

Hélas ! Messire le grand cierge
 Ignorait tous ces sentiments
 Planté tout droit comme une asperge
 Dans son beau chandelier d'argent

Un jour de Pâques la jolie chandelle
 Ouvrit son cœur à Sainte Vierge
 « Faites qu'il m'aime », lui dit-elle
 « Je vous ferai brûler un cierge »

Il s'alluma sans plus attendre
 Se mit à fondre tout près d'elle
 En se penchant devint si tendre
 Qu'elle en vit trente-six chandelles

Et la petite se sentit des ailes
 Comme les ang's au Paradis
 Et les lampions dans la chapelle
 Rougirent comme des rubis

Ce fut le temps d'une étincelle
 Un grand brasier ardent d'amour
 Où s'éteignit une chandelle
 Pour une cierge beau comm' le jour

Comme je chante cette ritournelle
 Petite sœur s'est endormie
 Il vaut mieux souffler la chandelle
 Bonsoir à tous et bonne nuit

REMERCIEMENTS

Merci à madame Louise Grenier, fille benjamine de Daunais, pour son aide précieuse à la préparation de cet album. La chanson *Papa lapin et maman lapin* lui est d'ailleurs dédiée de la main de son père, sur la partition. Merci à Julie Desmeules et à ses choristes de l'Ensemble Vocal Charlevoix pour leur enthousiaste participation à *La Tourtière*. Merci à Julie Beauchemin pour son amitié et son œil de lynx. Merci à toute l'équipe d'ATMA d'avoir cru en ce projet et de donner autant de liberté à ses artistes. Merci au Domaine Forget de nous avoir si chaleureusement accueillis : votre salle est un bijou. Merci à Esther et à Anne-Marie, parfaites partenaires, pour leur complicité et leur souci du détail. Merci à François Monette pour la transcription de la pièce *À Montréal*, et à Jean-Philippe Lupien pour les transpositions et transcriptions de certains manuscrits. Merci à Ariane Girard pour son amitié et ses oreilles bioniques. Merci à mon fiancé, Éric Waterman, pour son amour et son soutien dans toutes mes aventures. Merci à mon père et ma mère, mon premier public, de m'avoir laissé rêver. Enfin, j'aimerais dédier cet album à madame Lucette Tremblay, mon premier professeur de chant, qui, en me prenant sous son aile comme un fils, allait changer ma vie. Avec tout mon amour et ma reconnaissance : merci Lucette.

ACKNOWLEDGEMENTS

I wish to thank Louise Grenier, Daunais's youngest daughter, for her precious help in the preparation of this album. The score of his song Papa lapin et maman lapin has a handwritten dedication to her from her father. I would like to extend my gratitude to Julie Desmeules and her choristers from Ensemble Vocal Charlevoix for their enthusiastic participation in La Tourtière; to Julie Beauchemin for her friendship and her eagle eye; to the entire ATMA team for believing in this project and for the freedom they give their artists; and to Domaine Forget for their warm welcome—your hall is a real jewel. Thanks also to Esther and Anne-Marie, perfect partners, for their dedication and attention to detail. Thanks to François Monette for the transcription of the piece À Montréal, and to Jean-Philippe Lupien for the transpositions and transcriptions of certain manuscripts. Thanks to Ariane Girard for her friendship and her more-than-perfect ear; to my fiancé, Éric Waterman, for his love and for supporting me in all my adventures; and to my mother and father, my first audience, for having let me dream. Finally, I would like to dedicate this album to Mrs. Lucette Tremblay, my first voice teacher, who took me under her wing like a son and would forever change my life. With all my love and gratitude: thank you, Lucette.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Producteur / Producer Guillaume Lombart

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Executive producer, recording, editing, and mixing by Anne-Marie Sylvestre*

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Salle de concert du Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada, 18-19-20 avril 2021 / *April 18-19-20, 2021*

Graphisme / Graphic design Adeline Payette Beauchesne

Directeur de production et responsable du livret / *Production manager and Booklet editor Michel Ferland*

Photo de couverture / *Cover photo © Julie Beauchemin*